

Contrôle des systèmes dynamiques

Paul Lehaut

October 6, 2025

Contents

1	Contrôlabilité des systèmes dynamiques	3
1.1	Cas des systèmes linéaires autonomes	3
1.2	Contrôle des systèmes non linéaires	4
2	Stabilité et Stabilisation des Systèmes Dynamiques	6
2.1	Trois Notions de Stabilité	6
2.2	Stabilité des Systèmes Linéaires	6
2.2.1	Cas des matrices diagonalisables	6
2.2.2	Cas des matrices non diagonalisables	6
2.3	Stabilité des Systèmes Non Linéaires	7

On s'intéresse à $\frac{dx}{dt} = f(t, x(t), u(t))$ où $x(t)$ désigne l'état du système et $u(t)$ le contrôle. On s'intéressera tout d'abord à: $x : [0, T] \rightarrow \mathbb{R}^n$, et $u \in L^\infty([0, T], \mathcal{U})$ où \mathcal{U} désigne un sous-ensemble d'un espace vectoriel.

Les trois questions principales sont:

-Question de contrôlabilité: pour $x_0, x_1 \in \mathbb{R}^n$, T fini, existe-t-il une fonction de contrôle u telle que: $x_u(T) = x_1$?

-Question de contrôle optimal: on suppose qu'il existe au moins un contrôle emmenant le système de x_0 à x_1 en un temps T, existe-t-il alors un contrôle qui permet de réaliser ce passage en minimisant un critère ?

-Question de stabilisation: un état x^* étant donné, peut-on construire un contrôle $u(t)$ de type $k(x(t))$ (contrôle en boucle fermée) qui permet de ramener le système de l'état x_0 à l'état x^* en un temps T ?

1 Contrôlabilité des systèmes dynamiques

1.1 Cas des systèmes linéaires autonomes

Un système linéaire autonome est un système de la forme:

$$(I) \quad \frac{dx}{dt}(t) = Ax(t) + Bu(t), \text{ avec } x(0) = x_0, \quad A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}), \text{ et } B \in \mathcal{M}_{n,k}(\mathbb{R}).$$

La solution de ce système est explicite donnée par:

$$x(t) = e^{tA}x_0 + \int_0^t e^{(t-s)A}Bu(s)ds.$$

Le problème de contrôle en un temps T peut alors se réécrire, $\forall x_0, x_1 \in \mathbb{R}^n$, trouver $u \in L^{+\infty}([0, T], \mathbb{R}^k)$ telle que:

$$\int_0^T e^{(t-s)A}Bu(s)ds = \Phi_T(u) = x_1 - e^{TA}x_0$$

soit encore montrer que l'application linéaire:

$$\begin{aligned} \Phi_T : L^{+\infty}([0, T], \mathbb{R}^k) &\longrightarrow \mathbb{R}^n \\ u &\longmapsto \int_0^T e^{(t-s)A}Bu(s)ds \end{aligned}$$

est surjective.

Théorème: Critère de Kalman

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, soit $B \in \mathcal{M}_{n,k}(\mathbb{R})$, pour $T > 0$, le système (I) est contrôlable en un temps T si et seulement si la matrice $C = (B, AB, \dots, A^{n-1}B)$ est de rang maximal n.

Démonstration:

Montrons tout d'abord que Φ_T n'est pas surjective si la matrice C n'est pas de rang maximal.

En effet, si C n'est pas de rang maximal, alors il existe $y \in \mathbb{R}^n$ non nul tel que $y^T C = 0$ donc $y^T A^j B = 0$ pour tout $j \in [0, n-1]$.

Or, le théorème de Cailey-Hamilton donne: $A^n = \sum_{k=0}^{n-1} a_k A^k$ donc $y^T A^n B = 0$ et donc, par récurrence: $y^T A^j B = 0$ pour tout j .

On calcule alors:

$$y^T \Phi_T(u) = y^T \int_0^T e^{(T-s)A}Bu(s)ds = \int_0^T y^T \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{(T-s)^k}{k!} A^k Bu(s)ds = 0$$

donc, pour tout contrôle u , $\Phi_T(u)$ appartient à l'espace orthogonal à y^T qui est un vecteur non nul, donc Φ_T n'est pas surjective.

Montrons désormais que, si Φ_T n'est pas surjective, alors la matrice C n'est pas de rang maximal.

Comme Φ_T n'est pas surjective, alors il existe y non nul appartenant à l'espace orthogonal à $\text{Im}\Phi_T$. On s'intéresse alors à la fonction u définie par:

$$u(s) = B^T e^{(T-s)A} y$$

qui est clairement une fonction de $L^\infty([0, T], \mathbb{R}^k)$, il vient alors:

$$y^T \Phi_T(u) = \int_0^T y^T e^{A(T-s)} B B^T e^{(T-s)A^T} y ds = \int_0^T \langle y^T e^{(T-s)A} B, y^T e^{(T-s)A} B \rangle ds = 0$$

on constate donc que, pour tout $s \in [0, T]$, on a: $y^T e^{(T-s)A} B = 0$, donc, en particulier, en notant $f : s \mapsto y^T e^{(T-s)A} B$, alors:

$$f(T) = y^T B = 0, \quad f'(T) = -y^T A B = 0, \dots \text{ et } f^{(n-1)}(T) = (-1)^{n-1} y^T A^{n-1} B = 0$$

donc y^T appartient au noyau de C qui n'est donc pas de rang maximal.

D'où le résultat.

On constate par ailleurs que ce critère ne dépend pas du temps T .

Théorème:

Le système (I) est contrôlable si et seulement si la matrice

$$G_T = \int_0^T e^{(T-s)A} B B^T e^{(T-s)A^T} ds$$

est inversible, un contrôle admissible est alors:

$$u(t) = B^T e^{(t-s)A^T} G_T^{-1} x(x_1 - e^{TA} x_0).$$

L'ensemble des contrôles admissibles réalisant le passage de x_0 à x_1 en temps T est:

$$\{u \in L^{+\infty}([0, T], \mathbb{R}^k) \mid \Phi_T(u) = x_1 - e^{TA} x_0\}.$$

1.2 Contrôle des systèmes non linéaires

On s'intéresse aux systèmes de la forme:

$$(II) \quad \frac{dx}{dt}(t) = f(t, x(t), u(t)), \text{ avec } x(0) = x_0.$$

On peut tout d'abord se demander si, pour $u \in L^{+\infty}([0, T], \mathbb{R}^k)$ fixé, le problème de Cauchy (II) a-t-il une solution et une seule sur l'intervalle $[0, T]$? Autrement dit le problème de Cauchy qui consiste à chercher $x : [0, T] \rightarrow \mathbb{R}^n$ telle que:

$$\frac{dx}{dt}(t) = F(t, x(t)), \text{ avec } x(0) = x_0 \text{ et } F(t, x(t)) = f(t, x(t), u(t))$$

a-t-il une unique solution ?

Dans le cas standard, si F est continue et lipschitzienne en x alors l'équation admet une unique solution. Néanmoins en théorie du contrôle on peut tout à fait considérer des contrôles discontinus qui implique en général la discontinuité de F .

Définition:

On note $AC([0, T], \mathbb{R}^n) := \{x \in C^0([0, T], \mathbb{R}^n) \mid \frac{dx}{dt} \in L^1([0, T], \mathbb{R}^n)\}$, la dérivée est ici à prendre au sens des distributions.

Pour tout $x \in AC([0, T], \mathbb{R}^n)$, on a: $x(t) = \int_0^t \frac{dx}{ds}(s)ds + x_0$.

Théorème:

Soit $F : [0, T] \times \mathbb{R}^n \longrightarrow \mathbb{R}^n$ mesurable et vérifiant:

$$\exists c_T \in L^1([0, T], \mathbb{R}_+) : \|F(t, x) - F(t, y)\| \leq c_T(t)\|x - y\| \quad (\text{Pseudo lipschitzianité})$$

et:

$$\forall x \in \mathbb{R}^n, \exists \beta_x \in L^1([0, T], \mathbb{R}_+) : |F(t, x)| \leq \beta_x(t)$$

alors le problème (II) admet une unique solution $x \in AC([0, T], \mathbb{R}^n)$ et $x(t) = x_0 + \int_0^t F(s, x(s))ds$.

En remplaçant l'hypothèse de pseudo lipschitzianité dans le théorème précédent par une pseudo lipschitzianité locale:

$$\forall x_0 \in \mathbb{R}^n, \exists r > 0 \text{ et } \exists C_{T, x_0} \in L^1([0, T], \mathbb{R}^n) : \forall (x, y) \in B(x_0, r)^2, \|F(t, x) - F(t, y)\| \leq C_{t, x_0}(t)\|x - y\|$$

alors il existe $0 < T_0 \leq T$ tel qu'il existe une unique solution $x \in C^0([0, T_0], \mathbb{R}^n)$ et on a:

-ou bien $T_0 = T$ et $x \in AC([0, T], \mathbb{R}^n)$

-ou bien $|x(t)| \rightarrow_{t \rightarrow T_0} +\infty$.

Définition:

On dit que le système $\dot{x} = f(t, x(t), u(t))$ (A) est contrôlable en temps T si pour tout $x_0, x_1 \in \mathbb{R}^n$, il existe $u \in C^\infty([0, T], \mathbb{R}^k)$ tel que:

-(A) admet une unique solution dans $AC([0, T], \mathbb{R}^n)$

- $x(T) = x_1$.

Il est souvent pertinent de considérer une notion locale de la contrôlabilité.

Définition: Contrôlabilité autour d'une trajectoire

Soit $\bar{u} \in L^\infty([0, T], \mathbb{R}^k)$ et $\bar{x} \in AC([0, T], \mathbb{R}^n)$ la trajectoire associée à \bar{u} . (A) est contrôlable autour de (\bar{u}, \bar{x}) si, pour tout $\epsilon > 0$, il existe ν strictement positif tel que:

$$\forall x_0 \in B(\bar{x}_0, \nu), \forall x_1 \in B(\bar{x}_1, \nu), \exists u \in L^{+\infty}([0, T], \mathbb{R}^k) : \|u - \bar{u}\| \leq \epsilon$$

et la trajectoire x engendrée par u à partir de x_0 vérifie $x(T) = x_1$.

Si $\|u - \bar{u}\| \ll 1$ et sous les bonnes conditions sur f , alors: $\|x - \bar{x}\| \ll 1$.

En posant $u := \bar{u} + v$ et $x := \bar{x} + y$, la dynamique $\dot{x} = f(t, x(t), u(t))$ peut être approché par la dynamique linéarisé:

$$\dot{y} \approx \frac{\partial f}{\partial x}(t, \bar{x}(t), \bar{u}(t))y(t) + \frac{\partial f}{\partial u}(t, \bar{x}(t), \bar{u}(t))v(t) \quad (B).$$

Définition:

Le système (B) est appelé le linéarisé de (A) autour de la trajectoire (\bar{x}, \bar{u}) .

Si (\bar{x}, \bar{u}) est stationnaire (point d'équilibre de la dynamique) alors le système linéarisé est autonome.

Théorème: Test linéaire

Si le système linéarisé autour d'un point stationnaire (\bar{x}, \bar{u}) est contrôlable, alors le système non-linéaire de départ est localement contrôlable autour de ce point d'équilibre.

Il s'agit d'une condition suffisante mais non nécessaire.

2 Stabilité et Stabilisation des Systèmes Dynamiques

2.1 Trois Notions de Stabilité

On considère un système dynamique autonome $\dot{x} = F(x(t))$ avec $F : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$ continue et localement lipschitzienne (ces hypothèses sont conservées sur F dans toute cette section sauf indications contraires).

Définition:

Un point x_* est appelé un point d'équilibre de la dynamique si $F(x_*) = 0$, il est dit:

- Stable si: $\forall \epsilon > 0, \exists \delta > 0 : \|x_0 - x_*\| < \delta \implies \|x(t) - x_*\| \leq \epsilon$.
- Asymptotiquement stable si: x_* est stable et si $\forall x_0 \in \mathbb{R}^n, \|x(t) - x_*\| \xrightarrow{t \rightarrow +\infty} 0$.
- Exponentiellement stable si: x_* est stable et s'il existe $\delta > 0$ et $c \geq 0$ tels que: $\|x(t) - x_*\| \leq Ce^{-\delta t} \|x_0 - x_*\|$.

On a évidemment exponentiellement stable qui implique asymptotiquement stable qui implique ensuite stable.

2.2 Stabilité des Systèmes Linéaires

On considère le cas particulier d'un système linéaire $\dot{x} = Ax$ avec $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ inversible. Le seul point d'équilibre de la dynamique est donc le point 0. Par ailleurs ce système a pour solution:

$$x(t) = e^{tA}x_0$$

l'étude de la stabilité se ramène donc à l'étude de $(e^{tA}, t \geq 0)$.

2.2.1 Cas des matrices diagonalisables

On suppose que A est diagonalisable, on peut alors écrire:

$$e^{tA} = P \begin{pmatrix} e^{t\lambda_1} & & 0 \\ & \ddots & \\ 0 & & e^{t\lambda_n} \end{pmatrix} P^{-1}$$

le système est donc stable si $Re(\lambda_j) \leq 0$, pour tout j . Il est exponentiellement stable si et seulement si $Re(\lambda_j) < 0$, pour tout j .

2.2.2 Cas des matrices non diagonalisables

On appelle bloc de Jordan une matrice du type:

$$J_j(\lambda) = \begin{pmatrix} \lambda & 1 & & 0 \\ & \ddots & \ddots & \\ 0 & & \ddots & 1 \\ & & & \lambda \end{pmatrix} = \lambda I_j + N_j \quad \text{avec} \quad N_j = \begin{pmatrix} 0 & 1 & & 0 \\ & & \ddots & \\ 0 & & & 1 \\ & & & 0 \end{pmatrix}$$

on remarque donc que:

$$e^{tJ_j(\lambda)} = e^{t\lambda} \begin{pmatrix} 1 & t & \cdots & \frac{t^{j-1}}{(j-1)!} \\ & \ddots & \ddots & \\ & & \ddots & t \\ 0 & & & 1 \end{pmatrix}$$

Théorème: Décomposition de Jordan

Toute matrice carré A peut s'écrire sous la forme:

$$A = P \begin{pmatrix} J_{j_1}(\lambda_1) & & 0 \\ & \ddots & \\ 0 & & J_{j_r}(\lambda_r) \end{pmatrix} P^{-1}.$$

Ce théorème permet d'écrire l'égalité suivante:

$$e^{tA} = P \begin{pmatrix} e^{tJ_1(\lambda_1)} & & 0 \\ & \ddots & \\ 0 & & e^{tJ_r(\lambda_r)} \end{pmatrix} P^{-1}.$$

Proposition:

Soient $\lambda_1, \dots, \lambda_r$ les valeurs propres de A comptées avec leur multiplicité algébrique.

Si $Re(\lambda_j) < 0$ pour tout j , le système est exponentiellement stable. Si $Re(\lambda_1) = 0$ et $Re(\lambda_j) < 0$ pour tout $j \in [2, r]$ le système est simplement stable.

Démonstration:

Si $Re(\lambda_j) < 0$ pour tout j , alors, comme:

$$\|e^{tJ_j(\lambda)}\|_1 = e^{tRe(\lambda)} \left(\sum_{k=0}^{j-1} \frac{t^k}{k!} \right)$$

converge exponentiellement vite vers 0 lorsque t tend vers $+\infty$, il en est donc de même pour $\|e^{tA}\|_1$.

Si $Re(\lambda_1) = 0$ et $Re(\lambda_j) < 0$ pour tout $j \in [2, r]$ alors:

$$e^{tA} = P \begin{pmatrix} e^{\lambda_1 t} & & 0 \\ & e^{tJ_2(\lambda_2)} & \\ & & \ddots \\ 0 & & & e^{tJ_r(\lambda_r)} \end{pmatrix} P^{-1}$$

donc le système 'tourne' asymptotiquement et est donc simplement stable.

2.3 Stabilité des Systèmes Non Linéaires

Soit x^* un état d'équilibre de $\dot{x} = F(x)$.

Définition:

x^* est dit:

- localement asymptotiquement stable si: il est stable et s'il existe $\delta > 0$ telle que

$$\|x_0 - x^*\| \leq \delta \implies \|x(t) - x^*\| \xrightarrow{t \rightarrow +\infty} 0.$$

- localement exponentiellement stable si: il est stable et s'il existe $\delta, \mu > 0$ telles qu'il existe $C \geq 0$ telle que:

$$\|x_0 - x^*\| \leq \delta \implies \|x(t) - x^*\| \leq C e^{-\mu t} \|x_0 - x^*\|.$$

Comme précédemment un point localement exponentiellement stable est localement asymptotiquement stable.

Théorème: Test linéaire

Soit x^* un point d'équilibre du système non-linéaire $\dot{x} = F(x)$ avec F de classe C^1 et $\dot{y} = Ay$ le système linéarisé autour de x^* (avec $A = \frac{\partial F}{\partial x}(x^*)$ la jacobienne de F en x^*).

Si le système $\dot{y} = Ay$ est asymptotiquement/exponentiellement stable, alors le système non-linéaire est localement asymptotiquement/exponentiellement stable autour de x^* .